LES OISEAUX CONSOMMATEURS D'ESCARGOTS

Par Y. LECOMTE

Nous voulons par cette note présenter quelques observations que nous avons faîtes dans l'Oise sur des oiseaux consommateurs d'escargots. Pour certaines espèces il s'agit là d'une diète bien connue et habituelle pour elles, pour d'autres, cette consommation est moins souvent observée et elle doit être plus occasionnelle. Nous verrons aussi que tous n'ont pas la même façon de les manger.

L'oiseau le plus connu pour sa prédation sur les escargots est bien entendu la Grive musicienne *Turdus philomelos* qui signe peu discrètement ses repas en utilisant régulièrement le même caillou ou la même souche, jour après jour, faisant naître sur cette forge un tas de coquilles brisées, vides. La Grive musicienne étant un oiseau bien répandu la découverte de tels restes est fréquente de même que l'oiseau tenant l'escargot dans son bec et frappant l'enclume choisie.

La Grive litorne *Turdus pilaris* est elle plus discrète, nous l'avons tout de même surprise le 12 février 1996 à La rue des bois, hameau de Verneuil-en-Halatte tapant au pied de piquets de pâtures des escargots des arbustes *Arianta arbustorum* et des jardins *Cepae hortensis* qu'elle prélevait dans l'herbe et consommait. Selon GEROUDET (1984) cette Grive est plutôt végétarienne (surtout consommatrice de baies) en hiver et mangeuse de petits invertébrés (dont des mollusques) en été.

Autre turdidé consommateur d'escargots, le Merle noir *Turdus merula* qui, en supplément des vers, baies et fruits qui composent en toutes saisons son ordinaire, ne les dédaigne pas : consommation de deux petits Escargots des arbustes le 17 décembre 1995 à Breuil-le-Vert par exemple. Ni les coquilles ni leurs débris n'ont été consommés. Nous avons aussi vu une femelle adulte le 23 juin 1998 frapper du bec un escargot des arbustes avec beaucoup de vigueur sur un chemin. Ayant réussi à briser la coquille et s'est envolée avec le corps de l'escargot dans le bec après avoir ramassé à terre une autre proie (déposée là probablement avant de s'occuper du mollusque) pour probablement aller nourrir ses jeunes.

Les corvidés sont aussi des prédateurs d'escargots ; la Corneille noire *Corvus corone* peut avaler des espèces de petite taille d'un coup (forêt de Hez-Froidmont, route d'Etouy, près de la maison forestière des Ployes le 20 juin 1996 par exemple). Pour les plus grosses espèces comme l'escargot de Bourgogne *Helix pomatia,* elle casse la coquille à la manière des Grives ou encore y perce 3 ou 4 trous du diamètre du bec par lesquels elle prélève la chair convoitée. La Pie bavarde *Pica pica* est parfois vue ramassant un escargot, le frapper du bec jusqu'à éclatement de la coquille avant de se nourrir. Les coquilles brisées sont laissées sur place, Breuil-le-Vert le 23 juin 1993. Le Geai des chênes *Garrulus glandarius* lui aussi peut utiliser la technique de la Grive musicienne pour ouvrir les coquilles contre le sol, un caillou ou une souche mais pour lui, c'est plutôt une opération occasionnelle (marais d'Hondainville en août 1977, ou celui de Breuil-le-Vert le 11 mai 1995, en forêt d'Halatte le 12 juillet 1990 ou celle de Hez le 15 juin 1990) et nous n'avons jamais observé d'accumulation de coquilles brisées en un endroit régulièrement utilisé.

Le Faisan de Colchide *Phasianus colchicus.* La consommation doit être régulière (3 mai 1994 à Breuil-le-vert par exemple) ; lui, "cueille" les escargots, les pose au sol, les frappe du bec et les avale coquille comprise comme le font nos poules domestiques *Gallus gallus.*

D'autres espèces sont des consommatrices plus étonnantes :

Première d'entre elle, le Pic vert *Picus viridis.* Le 3 avril 1990 dans une coupe de bois en forêt d'Halatte au Mont Alta nous avons ramassé des fientes qu'un oiseau de cette espèce venait de déposer. L'examen à la loupe nous révéla la présence d'une trentaine de coquilles de petits escargots, 0,5 à 2 millimètres de diamètre, elles appartenaient à l'espèce *Punctum pygmaeum* qui vit dans les milieux humides comme là où nous avons fait notre observation : fond argileux, gras à souhait où poussent la Laîche pendante *Carex pendula* et d'autres *Carex sp.*, des Joncs *Juncus sp.*, des Frênes *Fraxinus excelsior* ... GEROUDET

(1984) signale la consommation de Limaçons et d'Escargots sans plus de précisions.

Nous avons aussi observé deux représentants d'espèces aquatiques consommatrices d'Escargots terrestres. La Foulque macroule *Fulica atra* le 19 février 1995 aux étangs de Moru-Pontpoint. Les Foulques se tenaient au bord de l'eau, frappant du bec les Escargots terrestres qui s'éloignaient de ce milieu trop humide pour eux. Nous avons ainsi noté la capture de l'Escargot des bois *Cepaea namoralis*, de l'Escargot des arbustes et d'une autre espèce (peut être le Vitré *Vitrea crystallina*, à confirmer) dont nous avons observé des individus collés par leur épiphragme à des brandons secs de crucifères "cueillis" par les Foulques.

Dernière espèce prédatrice d'escargots observée dans l'Oise, la Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*. Le 8 mai 1994, à l'étang de Litz, deux d'entre elles consommaient sur la berge de jeunes escargots fraîchement éclos. La consommation d'escargots adultes est fort probable mais pas (encore?) observée.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que pour l'instant nous avons noté 10 espèces d'oiseaux consommatrices de cinq espèces d'escargots terrestres. Bien d'autres observations sont encore certainement à faire.

BIBLIOGRAPHIE

GEROUDET P. (1984) - Les Passereaux d'Europe. Tome I. Delachaux & Niestlé,Neuchâtel. 234 pages.

Yves LECOMTE
12 rue Charles DE GAULLE
60600 BREUIL-LE-VERT